

12 Sports

Football/Championnat national de D1 saison 2016-2017/Bilan de l'AS Pélican

En progression continue

A.M.

Libreville/Gabon

PRÉSENTÉE en début de saison comme l'une des équipes favorites à la course au titre en raison notamment de sa progression constante au classement général (5e lors de la saison 2014-2015, 4e en 2015-2016 et 3e à la fin de l'exercice 2016-2017) et de son organisation quasi irréprochable, l'équipe de l'AS Pélican, a d'une certaine façon tenu son rang, en terminant à la troisième marche du podium (avec 42 points) loin il est vrai derrière le CF Mounana (60 points) et Mangasport (58 points), deux cadors de la compétition.

A entendre le président actif du club, Janvier Nguéma Mboumba, cette position, bien que n'étant pas mauvaise, n'est pas forcément celle qu'il convoitait. « Dans tout ce qu'on entreprend, on aimerait être les meilleurs. Si on se trouve à la 3e place, c'est que les choses ont été faites à moitié. Tout au long de la saison, il y avait du bon et du moins bien. »

Pourtant, dès l'entame de l'épreuve, son équipe affiche ses ambitions en présentant de nombreux



Photo : Wilfried MBINAH

Le défenseur central de Pélican Eyong Essono Stéphane (d.) à la lutte avec l'attaquant d'Akanda Mbouogho Ruch (g).

atouts, surtout techniques et tactiques. Confortant les prévisions des spécialistes qui la voyaient jouer les premiers rôles dans ce championnat. Les premières semaines, l'équipe migovéenne rivalisait avec les ténors annoncés. Au point de se positionner, de temps à autre, à la deuxième place du classement. Sans toutefois parvenir à franchir le palier supérieur, c'est-à-dire occuper la tête du

championnat. Semaine après semaine, l'équipe se portait bien. Puis, brusquement, elle perd ses repères. Une situation qui coïncide fort curieusement avec le départ en formation du coach Koffi Muni qui ne possédait pas le diplôme (3e degré) exigé par la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) pour entraîner une équipe professionnelle. **MOROSITÉ**•A la dynamique du début de saison imposée par le coach

Koffi a succédé une certaine morosité au sein de l'équipe qui perdait progressivement son football, donnant parfois l'impression de manquer d'ambition. A ce jeu, l'AS Pélican enregistre fort logiquement une succession de contreperformances. Devant lesquelles le président-fondateur, le député de la commune de Lambaréné, Richard Auguste Onouvié (RAO) a dû taper du poing sur la table pour réveiller ses

protégés. Si l'équipe n'a pas forcément retrouvé de sa superbe, elle a au moins limité la casse en alternant le bon et le moins bon.

L'absence du coach Muni n'est pas la seule à expliquer la troisième place occupée par l'AS Pélican. Ayant perdu l'un des principaux artificiers de notre championnat, en la personne d'Allen Nono, parti en Afrique du Sud monnayer son talent, le club de Lambaréné n'a pas su le remplacer. Pour preuve : aucun de ses attaquants ne figure au classement des meilleurs buteurs du championnat à l'issue de la saison. Ce qui confirme le manque criant d'efficacité dans le secteur offensif. Il est clair que sans un véritable chasseur de buts dans ses rangs, il est hasardeux de prétendre jouer les premiers rôles. Cette troisième place au classement, tient davantage, à ce qu'il semble, de sa défense rugueuse (3e position des meilleures défenses) qu'à son attaque quasi muette.

Mis à part le départ d'Allen Nono, le club phare de Lambaréné a également perdu un autre attaquant, Nana Dadson et Titus Glover Kassimu, C'en était trop. Puisqu'à l'arrivée, Pélican a man-

qué non seulement de profondeur sur le banc de touche, là où à Mangasport et surtout CF Mounana en a à la pelle, mais d'attaquants de classe internationale pour faire la différence. Bien qu'ayant préféré mieux, le président actif de l'AS Pélican ne s'est pas moins félicité de cette 3e place. « Notre coach n'était pas là, il faut quand même féliciter les joueurs et surtout le président-fondateur, RAO qui n'a pas manqué à ses obligations en payant régulièrement les salaires des uns et des autres et en mettant les joueurs dans des conditions optimales. Mes remerciements vont également à l'endroit du staff technique qui a réajusté du bon boulot. Pour l'année prochaine, il vaut mieux ne pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Et comme nous sommes à Lambaréné, je dirai plutôt qu'il ne faut pas vendre la carpe avant de l'avoir pêché. » Autrement dit, Janvier Nguéma Mboumba demande au public sportif, notamment les supporters du club migovéen, d'attendre la prochaine assemblée générale du club pour qu'il se prononce sur ses nouvelles ambitions.

Football/Bilan du National-Foot 1 2016-2017/AO CMS

Un parcours historique

J.A.L

Libreville/Gabon

MÊME du temps où il comptait un effectif plus riche en tous points, jamais l'Association omnisports du Centre Mbérie sportif (AO CMS) n'avait occupé un rang aussi élevé au terme du National-Foot 1.

La performance qu'a réalisée cette saison le club de Montagne-Sainte (IVE arrondissement de Libreville), quatrième du classement final, derrière le CF Mounana, Mangasport et l'AS Pélican, est tout simplement inédite et historique pour cette formation qui a été créée en 1996, et qui s'est davantage distinguée depuis plus d'une décennie par la qualité de sa formation. Elle a offert au football gabonais des spécimens comme Didier Ibrahim Ndong, sa plus belle pépite, Malick Evouna, Cédric Ondo



Photo : Wilfried MBINAH

Les buts de Mallé Diallo (en blanc et bleu) ont pesé lourd dans un National-Foot 1 historique pour l'AO CMS

Biyoghe, Muller Dinda Kambambela, Yann Mavoungou, Arius Mavourolou, etc. Des joueurs ayant franchi les paliers de la première division, et qui sont encadrés par des valeurs sûres locales et quelques renforts de qualité recrutés hors du pays. Cette recette, qui a été reconduite cette saison et mise à la disposition de l'entraîneur Sosthène Yala, remarquable successeur du Togolais Moussa Latoundji, qui

avait posé les bases de l'équipe, a été payante. Malgré la perte du milieu de terrain Medwin Bittege Mendame et de l'attaquant Junior Mboulou Nzigou, deux produits-maisons et joueurs majeurs de la saison d'avant, leurs pairs restés fidèles aux Bleus Ciel et Blancs ont "fait le job". Du défenseur central et capitaine Yannick Mousounda à Grège Oyoubi, appelé chez les Panthères du Gabon par le sélectionneur Jose Anto-



Photo : Bunny Claude

Le milieu offensif Grège Oyoubi (à gauche) a été appelé chez les Panthères du Gabon.

nio Camacho, en passant par Loïc Assame Nguema, la sentinelle devant la défense, tous ont accompli leur mission. Bien accompagnés par Sekou Cissé (malgré son statut de joueur le plus sanctionné du championnat, avec 9 cartons jaunes pris), Jamal Fassassi et les efficaces recrues qu'ont été Boniek Didier Faah et (surtout) Mallé Diallo, co-vice-meilleur buteur du championnat. En enquillant 14 pions, le transfuge de Port-Gentil

FC a réussi plus de la moitié du petit total offensif cémésien, qui est limité à 24 buts mais qui est souvent suffisant pour le bonheur de l'équipe, vu qu'ils ont apporté 12 succès (la majorité par un but d'écart) et engendré 5 matchs nuls. Les 8 défaites concédées n'ont pas empêché l'AO CMS de terminer quatrième meilleure défense du championnat (22 buts concédés) mais surtout d'atteindre l'objectif d'une place dans le cinq

majeur du National-Foot 1 fixé par son président, Bosco Alaba Fall.

« Le staff technique a respecté les orientations données par la direction du club. Nous avons eu un entraîneur qui est parvenu à trouver le juste équilibre entre les produits formés au club et les renforts venus de l'extérieur, mais aussi dans la mise en application de notre philosophie de jeu. Naturellement, le maintien de cet effectif s'impose et il nous appartiendra d'apporter les retouches nécessaires pour franchir un nouveau palier la saison prochaine. Avec notre entraîneur ou pas, ce sera à lui de décider. Moi je ne ferai qu'entériner sa décision » a promis le patron de l'AO CMS.

Les buteurs cémésiens de la saison

Mallé Diallo (14 buts)
Grège Oyoubi (3)
Rich Mvele Ebale (3)
Boniek Didier Faah (2)
Cédric Mandjel (2).